Transcription de predication

Debut de la reunion 1992-02-01 19:30
Date de diffusion 2026-11-07 19:30
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

SEIGNEUR, ENCORE UNE FOIS

Première partie

Juges 16 : 27 et 28 (sermon de frère Branham du 20 janvier 1963)

Prêché à Krefeld le 1er février 1992, à 19 heures 30

(Retransmis le 07 novembre 2026)

Ce soir, je vais traduire une prédication de frère Branham. Vous savez, **il était le messager de Dieu. Nous ne faisons que transmettre ce qu'il a reçu du Seigneur**. Et on ne peut jamais se tromper en traduisant un sermon : cela sera toujours juste. Mais ce qui me tenait à cœur, c'était que nous restions concentrés sur l'essentiel ; que nous ne pensions pas que ce sermon a été prêché quelque part ailleurs, qu'il concernait d'autres personnes, mais que c'est à nous qu'il s'adresse, et que nous en soyons ainsi bénis.

Je voudrais maintenant lire deux passages avant la prière. Le premier est tiré du Psaume 74, versets 9 à 11, puis les versets 22 et 23. Levons-nous pour les lire. Psaume 74, versets 9 à 11 :

« Nous ne voyons plus nos signes, il n'y a plus de prophète, et personne parmi nous ne sait combien de temps cela durera. Jusqu'à quand, ô Dieu, l'adversaire outragera-t-il, et l'ennemi blasphèmera-t-il sans cesse ton nom ? Pourquoi donc retiens-tu ta main ? Oh ! Sors ta droite de ton sein, et mets-y un terme ! » Versets 22 et 23 :

« Lève-toi, ô Dieu, défends ta cause ! Souviens-toi de l'opprobre que les impies te font subir jour après jour ! N'oublie pas les cris de tes ennemis, le tumulte de tes adversaires qui s'élève sans cesse ! »

Et en référence au sermon « Encore une fois » —tel est en effet son titre, « Seigneur, encore une fois »—, je voudrais lire les versets 31 et 32 de Romains 8 :

« Que conclure de tout cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnerait-il pas aussi tout avec lui ? »

Prions. Père céleste, nous nous présentons devant Ta face, ô Seigneur ; nous nous inclinons devant Toi et nous Te prions de nous accorder Ta miséricorde. Pardonne-nous, purifie-nous et sanctifie-nous ; lave-nous, afin que nous puissions entrer dans Ta présence, ô Seigneur.

Sauveur bien-aimé, parle aujourd'hui à nos cœurs, afin que nous fassions un grand pas en avant dans l'Esprit, afin que Tu puisses Te révéler à nouveau et confirmer Ta Parole, oui, prendre Toi-même en main Ta cause et nous bénir à nouveau. Comme nous l'avons lu : « Comment, ô Dieu, ne nous donnerais-Tu pas tout en Christ ? », Tu l'as fait : Tu as doté l'Église à ses débuts, et Tu as promis de tout rétablir, de remettre chaque chose dans son état primitif. Nous y croyons, ô Seigneur.

Puisse également cette prédication, ce soir, contribuer à ce que nous soyons fortifiés dans la foi, et à ce que nous ne faiblissions pas dans l'espérance que Tu feras tout pour le mieux et que Tu mèneras les choses à une issue glorieuse. Nous T'en prions : accorde-nous la grâce de traduire, la grâce d'écouter, la grâce de croire et d'agir, de faire et de mettre en pratique. Agis au milieu de nous, dans nos cœurs, par la puissance de Ton sang, de Ta Parole et de Ton Esprit. Fais tout renaître, renouvelle tout. Nous Te le demandons et Te rendons grâce en même temps, au Nom de Jésus. Amen. Restons debout un instant et chantons « Crois seulement » :

« Crois seulement, crois seulement, tout est possible, oh, crois seulement. Jésus est là, tout est possible, car Jésus est là ».

Vous pouvez vous asseoir. Traduction :

Je pensais que ce soir, frère Moore prêcherait à ma place, mais il a refusé. Inclinons maintenant la tête pour prier. Seigneur Jésus, nous venons à nouveau vers Toi ce soir, tout d'abord pour Te rendre grâce pour tout ce que Tu nous as donné ; et par-dessus tout, de ce que Tu nous a donné : Tu nous as donné la vie éternelle. Nous savons que nous Te reverrons, quoi qu'il arrive sur la terre.

Bénis Ta Parole ce soir. Nous Te remercions d'avoir béni nos cantiques, et nous Te prions, Père, de continuer à bénir les cantiques, ainsi que le pasteur de cette assemblée, le co-pasteur et tous les anciens, les diacres, bénis-les tous. Nous Te prions de bénir le message de ce soir, les paroles qui ont été choisies pour être prononcées ; puisses-Tu en donner le sens global.

Accorde-nous Tes bénédictions, guéris tous les malades et les faibles, et puissent beaucoup recevoir les yeux ouverts ce soir et comprendre quel est le plan de Dieu pour ces derniers jours. C'est ce dont nous avons besoin : entrer maintenant dans Ton programme ! Toutes les autres choses se mettront en place d'elles-mêmes. C'est ainsi que Tu nous l'as enseigné ; Tu as dit dans Matthieu 6, verset 33 : *« Cherchez d'abord le royaume de Dieu et Sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît »*. Aujourd'hui, nous venons à Toi, nous venons aux bénédictions du royaume de Dieu, et nous venons à Ton programme afin d'apprendre de Toi. Nous Te demandons tout cela au Nom de Jésus. Amen.

Bon, je suis un peu enroué, j'ai beaucoup parlé, et je sais qu'il fait chaud ici aussi. Je suis désolé que beaucoup doivent rester debout, surtout les dames ; et il y a du monde jusqu'aux salles réservées aux enfants. Je vais me dépêcher autant que possible.

Lorsque nous lisons ou parlons, pensez-y s'il vous plaît : l'omniprésence de Dieu est toujours là. Et comme l'a dit le frère à propos de l'épileptique qui a été guéri, Dieu peut guérir le cancer, Il peut guérir la paralysie, quoi que ce soit ; Il l'a déjà fait. Mais si seulement Il parvenait à vous amener à y croire ! Vous n'avez pas été sauvés ce soir : vous l'avez déjà été il y a plus de mille neuf cents ans. Peut-être acceptez-vous le salut aujourd'hui, mais il a déjà été payé, la dette a été acquittée ; et le diable qui vous avait entraînés dans la porcherie, Jésus est venu et vous en a sortis. Vous en êtes sortis, vous avez été purifiés, vous avez la confirmation de Dieu que la dette a été payée ; et Il a dit dans Ses dernière Paroles : *« Tout est accompli »*.

Chaque bénédiction de la rédemption est pleinement accomplie et à votre disposition. Il a été fait péché pour nous ; la dette est acquittée. Satan n'a plus aucun pouvoir. **Ce n'est que s'il parvient à vous intimider qu'il a un pouvoir, sinon non. S'il parvient à vous faire croire cela, dans ce cas vous êtes pris au piège ; sinon non. Légalement, il n'a aucun pouvoir sur vous : tout pouvoir lui a été retiré à Golgotha, c'est là que le prix a été payé.** Ce n'est qu'un bluff, rien de plus ! Si vous voulez vous laisser bluffer, très bien ! mais vous n'en avez pas besoin. Vous êtes libres ce soir, Il vous a rendus libres.

Eh bien, s'il y a quelque chose dans la Parole qui puisse vous montrer que vous êtes libres par Sa grâce, et que vous comprenez cette Parole ; ou si c'est par une action de Dieu qui vous inclut —nous sommes tous inclus— et que vous l'acceptez sur cette base, alors vous aussi vous êtes libres. Vous n'avez pas besoin de ressentir quoi que ce soit. **Au départ, cela ne repose pas sur un sentiment ou des sensations. Jésus n'a jamais dit : « As-tu ressenti quelque chose ? » Il a toujours demandé : « As-tu cru ? » C'est la foi, c'est la foi !** Cette foi est une armure, une puissante armure ; et cette foi brandit l'épée à double tranchant de Dieu, et cette épée à double tranchant de Dieu fera jaillir chaque promesse de Dieu. Si seulement vous êtes capables de brandir cette épée de l'Esprit !

Certains sont faibles physiquement, ils ont des problèmes musculaires, et ils se contentent de rejoindre une assemblée. D'autres passent par la justification ; d'autres encore vont plus loin, jusqu'au baptême du Saint-Esprit ; et puis il y en a qui vont jusqu'à s'approprier chaque promesse. Soyez forts dans le Seigneur ! Je voudrais lire ce soir, afin de replacer les choses dans leur contexte —j'ai pris quelques notes—, je voudrais lire Juges 16, versets 27 et 28 :

« Or, la maison était pleine d'hommes et de femmes ; tous les princes des Philistins s'y trouvaient également, et sur le toit se trouvaient environ trois mille hommes et femmes qui avaient assisté au spectacle de Samson. Alors Samson pria le Seigneur en disant : Ô Seigneur mon Dieu, souviens-toi de moi, je t'en prie, et accorde-moi encore cette seule fois la puissance, ô Dieu, afin que je me venge des Philistins pour mes deux yeux ! »

Que le Seigneur accorde Ses bénédictions à Sa Parole. Je voudrais prendre comme thème : *« Seigneur, encore une fois »*. Comme le dit l'Écriture ici, environ trois mille

Philistins étaient rassemblés et regardaient depuis la galerie vers la salle de spectacle, et ils se moquaient de celui qui s'y trouvait. Il y avait là des hommes hautement honorés, des guerriers, des dames élégamment vêtues, et ils s'étaient assis là. Le présentateur a alors annoncé : « Samson va entrer ». Ils ont dû se lever, peut-être se pencher en avant et, comme on dit, tendre le cou pour mieux voir. Qu'ont-ils pu voir ? Ils ont vu un homme robuste, un homme qui avait autrefois été un grand combattant et qui était désormais aveugle, et un petit garçon le guidait. Il l'a conduit jusque dans cette salle.

Toute la journée, cette salle avait résonné des échos de ce que ces gens se criaient les uns aux autres. Ils avaient déjà bu. Quel spectacle cela a dû être, et quel frisson a parcouru le bâtiment lorsque l'homme a été conduit à l'intérieur par le petit garçon ! Leur ennemi juré fit son entrée, mais il avait perdu la vue. Il devait être guidé par un garçon, lui, un homme qui avait autrefois été vaillant, un homme qui avait été un guerrier : Samson. Et voilà qu'il devait être guidé par un petit garçon, et ce, dans cette grande salle. Un homme qui avait autrefois été un serviteur du Seigneur s'est retrouvé dans cette situation, en ce lieu.

C'était une grande fête en l'honneur de leur dieu, Dagon, c'était le dieu poisson ; et ils faisaient célébrer la victoire sur Jéhovah. Arrêtons-nous un instant ici pour bien en saisir la portée : Ils célébraient la victoire sur l'armée de Jéhovah. Dagon, l'idole païenne, le dieu poisson des Philistins… Dieu détestait tout cela ; et les voilà en pleine fête, célébrant la victoire sur le Dieu de Samson et sur Son serviteur qui avait été vaincu. Quelle chose terrible, quand on y réfléchit !

Et si c'était possible, j'aimerais que nous nous arrêtions un instant. Je voudrais vous brosser un tableau ; imaginez-le, s'il vous plaît, dans votre esprit si vous aviez été assis là et aviez dû assister à une telle scène, vous auriez mieux compris cette image. Imaginez : boire et faire la fête toute la journée ; des dames en tenue de soirée, des hommes, des héros de guerre, des combattants, de grands hommes respectés de la nation étaient rassemblés là, dans ce nouveau bâtiment, là où se trouvait la nouvelle idole, le dieu poisson ; et en son honneur, pour le glorifier, ils lui ont rendu hommage, car ils lui avaient attribué la victoire sur le serviteur de Jéhovah. Pour aggraver encore les choses, les dirigeants sont arrivés et ont vu tout cela.

Et le messager de ce jour-là, le véritable messager, est conduit par un petit garçon qui est entré là-bas dans le stade. Ce garçon guidait celui qui avait trébuché. Et je vois, j'entends les chuchotements, et cet homme se tenait là, si imposant, si grand, mais complètement impuissant. Dieu l'avait élevé dans un but précis. Il avait vendu son droit d'aînesse ; et le voilà, une masse d'homme, mais sans aucune force en lui, conduit par un petit garçon.

Sans aucun doute, dans mes pensées, Samson a réfléchi à bien des choses. Quand il a perdu sa puissance, il a réfléchi à ce qui s'était passé. Et la puissance l'avait quitté. Il avait dû se rendre, et ce, à ses ennemis ; et ils lui avaient crevé les yeux. Et il dit au garçon : « Conduis-moi vers les piliers du bâtiment, là-bas, au milieu des piliers

sur lesquels repose le bâtiment. Guide-moi, conduis-moi là-bas ». Réfléchissez-y : ils l'avaient amené là pour se moquer de lui, pour s'amuser, cette foule ivre ! Quelle humiliation, quelle honte, quel exemple !

Et une pensée me vient à l'esprit : on dirait une nation vaincue, une nation en décomposition morale. Samson se tenait là, il jouait, et ce, devant l'ennemi, si humilié et brisé. Quelle situation, quel état dans lequel il se trouvait ! Quel symbole : symbole d'une nation déchue, d'une nation moralement corrompue, et d'une église déchue qui a vendu son droit d'aînesse, qui a sombré dans la décadence morale et s'est rendue à l'ennemi ! Un spectacle public ! Et même s'il s'était levé pour servir Dieu, il a ensuite sombré moralement et s'est retrouvé dans cette situation. Quel exemple cela a-t-il été ! J'entends les soldats et toutes ces dames et tout ce brouhaha ; tous étaient par ailleurs très parés de bijoux, et ils disaient : « Voici Samson, voici le puissant dont vous parliez ; voici l'homme dont vous disiez que l'Esprit de Dieu est en lui. C'est l'homme qui aurait pu vaincre notre nation. Mais regardez-le maintenant ! »

Quel exemple, quelle leçon cela devrait-il être pour nous ! Quel saint avertissement ! Nous ne devrions pas nous contenter d'en parler et d'en faire simplement un sujet de conversation pour passer le temps, comme si nous faisions nous aussi la fête. Non, nous sommes ici pour faire le point sur notre situation, pour voir où nous en sommes, ce qui nous est arrivé.

J'imagine que Samson entendait les uns dire ceci d'un côté, les autres cela de l'autre. Les uns : « Voici Samson ». Je me demande aujourd'hui si l'ennemi ne pourrait pas dire la même chose du mouvement pentecôtiste. À cette époque, il suffisait de prononcer le nom de Samson pour qu'ils deviennent tous nerveux, car c'était un serviteur oint du Seigneur. Il était consacré au Seigneur dès sa naissance, il avait un don, et il savait que rien ne pouvait arrêter ce don consacré tant qu'il le préservait. Il était l'homme de l'heure choisi par Dieu, le messager de Dieu du jour.

Beaucoup d'entre eux se battaient, et ils se disaient : « Mais qui est-il donc ? » Beaucoup y pensaient en regardant cet homme sans défense, une créature aveugle, les bras agrippés aux colonnes. Et ils se moquaient de lui, on le frappait et on lui disait : « Samson, toi le grand et fort homme, viens, montre ce dont tu es capable ! Toi qui es si fort, où est ton Dieu maintenant ? »

N'est-ce pas l'image d'aujourd'hui ? L'ennemi ne fait-il pas la même chose, lorsqu'il peut vous rabaisser ? Mais voyez, **tant que la puissance de Dieu agit dans l'Église, il n'ose pas, il ne le peut pas. Tant que les bénédictions saintes reposent sur vous, il ne le fait pas. Mais s'il vous voit abattus, alors il se moquera de vous**, il pourra alors dire : « Il n'y a pourtant aucune différence entre eux et nous, ils sont exactement comme nous ». Mais s'il en va autrement, s'il y a quelque chose d'exceptionnel et que les bénédictions de Dieu reposent sur nous, alors c'est différent. Tant qu'ils peuvent voir cela, savoir que la puissance de Dieu est à l'œuvre, le diable se tiendra la langue et fermera la bouche. Mais s'il voit que vous êtes accablés, il déchaînera sur vous tous les démons qu'il pourra. Telle était la

situation de Samson.

Je peux voir les combattants : ils avaient des blessures ou des cicatrices ; et Samson se tenait là, impuissant et désespéré et il se souvenait comment, autrefois, il avait tué mille hommes avec une mâchoire d'âne. Et maintenant, un petit garçon le guidait par la main ! Il se souvenait comment, lors de leur conseil, ils avaient délibéré lorsque la nouvelle était parvenue qu'un homme avait arraché tout un portail et l'avait emporté. Et vous connaissez bien, bien sûr, l'histoire des Philistins quant à l'équipement des combattants, leur casque faisait un centimètre d'épaisseur, et ils étaient très bien équipés. C'étaient des hommes puissants et de grande taille ; ils avaient des boucliers et de longues lances. Et ils étaient vraiment bien équipés. Or, il n'était qu'un seul homme face à mille. Et tous étaient en armure complète, ces combattants avec leurs lances, leurs casques ; seuls leurs yeux dépassaient de leur équipement.

Comment un seul homme a-t-il pu prendre une vieille mâchoire d'âne et en tuer mille d'un seul coup ? Voyez, le premier coup aurait pourtant pu réduire la mâchoire d'âne en morceaux. Mais il y avait là une puissance surnaturelle présente. Quand il a frappé le premier combattant, c'est la puissance de Dieu qui l'a tué, voyez ? Et le suivant, et le suivant. Chaque fois qu'il frappait, c'était la puissance de Dieu qui frappait. Voyez ? Ce n'est pas ce que nous imaginons, quelque chose de grandiose, mais **une main entièrement ointe du Saint-Esprit est à la disposition de Dieu, afin que la puissance de Dieu puisse terrasser n'importe quel ennemi en toute circonstance**.

Comme ces combattants s'en souvenaient ! « Serait-il possible que ce soit le mauvais homme ? Non, c'est bien lui ! Je peux voir sa silhouette : Samson, celui qui a servi le vrai Dieu, mais son Dieu l'a pourtant abandonné maintenant ». Ils se trompaient : **ce n'est pas Dieu qui l'avait abandonné, c'est lui qui avait abandonné Dieu. Et je pense que c'est la même chose pour les gens ce soir : Ce n'est pas Dieu qui vous a abandonnés : c'est l'Église qui a abandonné Dieu et Sa Parole**. Voilà le problème !

Sachez-le, beaucoup se souvenaient de lui. Le groupe qui se tenait d'un côté disait : « Je me souviens quand Dalila l'a capturé et l'a ligoté avec des cordes ; même les chevaux n'ont pas pu rompre cette corde ; mais quand nous nous sommes jetés sur lui, elles ont cédé comme des fils fins, et le voilà maintenant vaincu ». Un autre groupe a pu dire : « Nous étions bien à Gaza quand ils l'avaient enfermé là-bas dans la ville, et l'onction était pourtant sur lui. À cette époque, on a essayé de l'attraper là-bas, on a fermé les portes et on s'est dit : Maintenant, on l'a. Mais l'Esprit du Seigneur vint sur lui, et il emporta toute la porte et la transporta sur la montagne ».

Un homme qui est au service de Dieu et qui suit le chemin de Dieu, rien ne peut lui barrer la route. Le diable a tenté d'enfermer le peuple de Dieu par la mer Rouge : Dieu a frayé un chemin à travers la mer. Tant qu'un homme est au service de Dieu, tant que l'onction et les bénédictions

reposent sur lui, il ne doit rien craindre ; car Dieu a promis d'être avec nous, et rien ne pourra nous faire de mal et nous nuire. Voici un exemple de ce qui se passe.

Voyez, Dieu est patient ; mais quand Sa patience touche à sa fin… Il est patient, mais Sa patience a une limite. Souvenez-vous-en. Voyez, Samson a mal agi, mais Dieu en a eu assez : Il ne pouvait plus le corriger. Ma prière est que Dieu ne laisse pas cela arriver à l'assemblée pentecôtiste ; que la patience de Dieu à leur égard ne s'épuise pas. Il envoie des messagers, comme nous l'avons prêché cette semaine, Il suscite des prophètes qui annoncent Sa Parole et la transmettent ; et s'ils s'en détournent sans cesse, vous aussi, vous vous retrouverez aveugles, impuissants, désemparés, vaincus. Et je crains que nous ne nous dirigions vers cela. Voyez, Samson voulait quelque chose d'agréable. Il en va de même aujourd'hui pour l'église : elle veut vivre dans le faste, dans la fête. Quelle détresse que de voir ces choses se produire !

Oui, lorsqu'ils ont tenté de limiter la puissance de Dieu, de l'enfermer, ils n'y sont pas parvenus. Samson a pris cette grande porte, qui devait peser des tonnes, et l'a emportée sur la montagne. Et il est certain que personne ne l'aura pris en embuscade : ils savaient bien qu'il ne fallait pas essayer de le faire. Oh ! **Si un homme vient sous l'onction du Saint-Esprit, avec la Parole du Seigneur, avec ce : « Ainsi parle le Seigneur », réfléchissez, je vous en prie, et ne l'attaquez pas ! Car vous constaterez que la main du Dieu vivant repose lourdement sur lui.**

Or, nous constatons qu'un autre groupe se trouvait également là, et ils l'ont vu sur le chemin lorsqu'un lion a bondi. Et vous le savez bien, un lion est un animal dangereux, capable de tuer un homme en quelques secondes ; il ne lui faut que quelques secondes pour tuer. Et ce lion a été effrayé. Et ils savaient bien ce qui était arrivé au lion. Et le lion devait être furieux, car on avait troublé son repos. Et l'homme de Dieu se tenait là.

Voyez, *« ô Dieu ! Tu es un secours toujours prêt au moment de la détresse ! »* Soudain… Vous qui êtes malades, pourquoi n'y pensez-vous pas ce soir ? Pourquoi ne pouvez-vous pas l'accepter ? Vous craignez que quelqu'un ne dise quelque chose contre vous ou à votre sujet. Ils l'ont dit à propos de Jésus. Voyez, tout à coup, il était sous la puissance de Dieu. Et vous tous qui faites confession et témoignez de votre foi, vous recevrez alors ce que Dieu a promis.

Samson, il se tenait là ; la puissance de Dieu venait sans cesse sur lui. Le lion bondit sur lui ; il l'attrapa par la barbe, et en un instant, c'était fait. Regardez : cet homme qui était capable de faire cela, voici le même homme, mais accablé, vaincu, impuissant et aveugle.

Je peux vous montrer une assemblée impuissante, vaincue et aveugle : Ils ont rejeté les promesses, ils ont rejeté la Parole. Une assemblée à laquelle le Christ a promis d'être avec elle, qui aurait le pouvoir sur la maladie : *« En Mon Nom, ils chasseront les démons, imposeront les mains aux malades… »*, et les bénédictions

qu'Il a promises à Son Église. Vous voyez, l'Église s'est détournée des heures de prière, s'est détournée de la sincérité, et en a fait une tradition. La force l'a quittée. À présent, la splendeur est entrée dans les assemblées, et celle-ci se tient là, pour ainsi dire submergée, vaincue.

Oh, quel spectacle ! Il se tenait là, dépouillé de sa puissance par une femme, par ce que ses yeux avaient vu et qu'une chose immorale avait inventé un système pour vaincre le serviteur de Dieu. Puis-je dire ceci en signe de recueillement ? Cela lui est arrivé ; **mais un système se met en place, un système, Jézabel, qui se consolide désormais au sein du Conseil œcuménique des communautés religieuses, et les pentecôtistes y adhèrent. Et qu'est-ce que c'est ? Le piège de Satan, pour vous priver de ce que vous avez reçu !**

Alors ils se moqueront de vous. D'abord, ils vous dépouilleront de votre puissance. Et le mouvement pentecôtiste, il y a quelques années, peut-être quarante ou cinquante ans, c'était quelque chose d'exceptionnel. Les gens étaient différents. Ils sont sortis de divers groupes de la vie mondaine, car ils avaient compris qu'ils ne pouvaient pas rester aussi mondains. Ils s'en sont détournés, et Dieu a béni l'Église. Et aujourd'hui, c'est l'une des assemblées les plus puissantes et les plus fortes sur la terre. Mais, que font-ils ? Ils font demi-tour et retournent vers ce dont ils s'étaient autrefois détournés. Et dès qu'elle commencera à agir ainsi, sa puissance baissera.

Où trouve-t-on encore des veillées de prière qui durent toute la nuit ? Si un prédicateur prêchait jusqu'à une heure ou deux heures du matin, comme à l'époque, il prêcherait devant des chaises vides. Les gens doivent en effet rentrer chez eux à temps pour pouvoir regarder l'émission « J'aime Susie ». Eh bien, c'est comme ça, n'est-ce pas ? Pourquoi ? Vous voyez : « là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur ». Oh ! **Vous devriez avoir un cœur qui aspire à être dans la Parole. Vous devriez creuser plus profondément pour découvrir ce qui vous est réservé.**

Samson se tenait là, vaincu, accablé, dépouillé de toute sa puissance. Il s'est rendu, il a révélé son secret à cette femme. Eh bien, dès que nous serons assez grands pour ne plus nous contenter d'un simple coin de rue ou d'une petite mission, mais pour pouvoir bâtir une communauté religieuse remarquable, alors nous voulons être plus grands que les méthodistes et les baptistes. Ce n'est pas votre objectif. Ce n'est pas pour cela que vous êtes ce que vous êtes : cela a déjà existé. Il ne vous a pas élevés pour cela. **Il vous a élevés en exemple, afin de pouvoir mettre Sa puissance en vous et de manifester Sa gloire**.

Mais laissez entrer quelques Ricky, et ils feront vaciller la situation et courront après les belles choses du monde. Et la plupart des assemblées veulent un prédicateur qui soit jeune, qui ait les cheveux ondulés, qui ait fait de bonnes études et qui pense qu'il sait tout. Mais alors, quand vous tombez malades, que faites-vous ? Par exemple, si vous devez subir une opération cardiaque, préférez-vous un jeune homme, ou un chirurgien âgé et expérimenté ? Voyez-vous ? Ce dont nous avons besoin aujourd'hui,

ce sont des hommes de Dieu qui possèdent la puissance de Dieu et qui prêchent l'Évangile comme il se doit ! Pas ces jeunes Ricky tout juste sortis des séminaires. Vous le savez. Voilà où nous en sommes, voilà la situation dans laquelle nous nous trouvons. Vous n'avez pas le droit de courir après ces choses. Vous tombez et vous ne vous relevez pas. Vous voyez, vous devez continuer à avancer.

Avez-vous déjà réfléchi à ce qui se passait dans l'esprit de Samson ? À votre avis, qu'y avait-il dans ses pensées ? Je pense qu'il réfléchissait à beaucoup de choses. Il était complètement aveugle, il ne reverrait plus jamais. Il pensait à toutes ces grandes victoires que Dieu lui avait accordées. Il était là-bas ; il repensait aux jours passés, à ce qui s'était produit autrefois.

C'est ainsi avec les hommes en général : ils repensent toujours à ce que Dieu a fait et regardent à ce qu'Il fera, tout en ignorant ce qu'Il fait actuellement. Regardez donc ce qu'Il fait en ce moment, maintenant ! Nous savons ce qu'Il a fait, et Il nous envoie Sa Parole, Il veut nous secouer et nous ramener sur Son chemin, sur Son sentier, à Sa Parole, et Il le prouve par Sa Parole confirmée. Et nous restons assis là à dormir ! Nous pensons : « Eh bien, je ne vais tout de même pas y aller pour écouter ça, ça dure toujours tellement longtemps ».

Mais qu'est-ce qui est venu à l'esprit de Samson ? Quand il était encore dans l'Esprit du Seigneur, et que Dieu répondait à ses prières, quand il vivait pour Dieu et que le Seigneur était avec lui, il n'avait pas besoin de prier longuement avant de tuer les mille Philistins. Il pouvait se lancer : Dieu était avec lui. Voyez, il a pris la première chose qui lui tombait sous la main, la mâchoire d'âne, et il l'a fait. Il n'avait pas besoin d'un diplôme universitaire : il a pris ce qui était là et a frappé.

Aujourd'hui, on nous apprend comment gérer ceci ou cela, et ensuite on se dispute encore à ce sujet. Voyez, nous devrions en réalité être comme à l'époque de Goliath : que Dieu nous envoie un David qui connaisse la puissance de Dieu, cette puissance qui a fait ses preuves ! Voyez, toute l'assemblée se tenait là parce qu'un grand avait déclaré : « Les jours des miracles sont révolus », mais alors est venu l'homme de Dieu, ce petit garçon aux cheveux roux, et il avait une expérience avec Dieu. Et on ne pouvait pas lui dire : « Prends ça ». Il a dit : « Ça ne me convient pas, je n'y connais rien ». Cette armure ne lui convenait pas ; il l'a mise de côté, il savait ce dont il avait besoin.

Nous n'avons pas besoin de distinctions, de diplômes, ni de titres de docteur. **Tout ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est de la puissance de la résurrection de Jésus-Christ, pour saisir la Parole de Dieu et croire avec l'amour de Dieu dans nos cœurs, et être certains que Dieu exauce nos prières et qu'Il ne refusera rien à ceux qui Le servent et L'aiment**.

Voyez, il repensait à ces grands jours. L'Église d'aujourd'hui repense, elle aussi, à ses grands jours, à ses réveils, peut-être il y a quinze ans, lorsque les grandes victoires du réveil ont eu lieu ; et lui aussi réfléchissait. Et les gens qui ont échoué… Soyons sincères : Samson a certainement dû se dire : « J'ai échoué devant Dieu ». Ce n'était

pas la faute de Dieu s'il avait été vaincu : c'était sa propre faute. Et maintenant les gens, même le peuple de Dieu… Il avait en effet été élevé pour prêcher l'Évangile dans la puissance de Dieu ; et, en se laissant séduire par cette femme, il a perdu toute la puissance que Dieu lui avait donnée.

Il en allait de même pour l'Église : **Dieu a élevé l'Église pour qu'elle soit une lumière, pour qu'une puissance puisse circuler à travers elle, pour que les malades soient guéris, que les morts soient ressuscités, que les démons soient chassés ; pour qu'elle vive dans la sainteté, qu'elle prêche l'Évangile dans sa plénitude, le plein Évangile, et qu'elle le manifeste. Mais qu'est-ce qui s'est glissé en son sein ? Nous avons abaissé les barrières, nous avons suivi de mauvais exemples, fait des divisions**. Toutes les femmes voulaient être comme la femme du pasteur, se couper les cheveux et porter des vêtements sexy. Et elles disent : « Si telle sœur peut le faire, moi aussi je peux ». Eh bien, est-ce elle, votre modèle ? Dieu vous a dit ce que vous devez faire : respectez-le ! Or, si vous agissez ainsi, vous manquez à vos devoirs devant Dieu et devant Son peuple. **Vous devez être des sentinelles. Si vous voyez le péché s'introduire, vous devez être des sentinelles. Voyez-vous, veillez !**

Lorsque le grand conseil se réunit et que l'on dit : « Nous n'avons pas besoin de cette doctrine ici », alors il s'y oppose. C'est ce qui se passe sans cesse. Vous, les méthodistes, vous avez connu la guérison divine à l'époque de votre réveil. Vous, les luthériens et les presbytériens, il y a longtemps, vous avez poussé des cris de joie, vous avez chanté ; où tout cela est-il passé ? Vous en avez laissé entrer certains, des Ricky. Voyez, l'éclat s'est infiltré ; et vous, les pentecôtistes, vous avez fait la même chose, c'est vrai. Et maintenant vous êtes là, aussi submergés, aussi vaincus que les autres. Et un groupe dit : « Nous croyons cela, et si vous n'y croyez pas, vous irez en enfer ». Vous vous disputez entre vous et vous n'avancez pas vous-mêmes ! Vous voyez, car vous êtes là tout aussi vaincus que tous les autres : vous avez emprunté exactement le même chemin qu'eux.

Or, il était désormais prisonnier de la nation —à savoir la nation pour laquelle il avait été élevé afin de la vaincre—, et maintenant il se tenait là, lui-même comme un prisonnier. Il aurait dû détruire cette nation, mais à présent il en était le prisonnier.

Je ne veux pas vous blesser, j'espère que cela vous aidera. Une comparaison avec l'assemblée pentecôtiste : **Dieu a fait sortir le mouvement pentecôtiste de toutes les autres assemblées et communautés religieuses ; à présent, vous êtes vous-mêmes prisonniers de cette même chose dont vous êtes sortis.** Vous savez que c'est la vérité. Si quelqu'un dit quelque chose que vous ne croyez pas, que se passe-t-il ? Alors vous mettez ces gens-là à la porte. On en est arrivés là ! des aveugles guides d'aveugles. Et tout le monde sait qu'il y a cinquante ans, l'assemblée pentecôtiste rejetait encore tout ce qui relevait de l'organisation. Vous étiez des frères et des sœurs, et vous viviez pour le Seigneur et vous n'avez rien adopté des modes ni du reste du monde, mais vous vous êtes tenus à l'écart ; et les hommes, eux, s'en tenaient à la Parole de Dieu. Vous aviez été appelés à sortir, puis

vous vous êtes détournés et vous êtes retournés vers ces mêmes choses dont Dieu vous avait fait sortir.

Dieu vous a fait sortir pour que vous ne soyez pas attachés à un poteau, à une dénomination, comme Samson était attaché là-bas. On s'y agrippait ; mais Dieu vous a fait sortir pour que vous deveniez libres, pour que vous triomphiez de la situation, que vous la vainquiez. Mais ne regardez surtout pas en arrière ! Samson a épousé une femme qui l'a entraîné là-dedans. C'est exactement ce qu'ont vécu les pentecôtistes : ils ont été ramenés là où ils étaient auparavant, et d'où ils étaient sortis. **Dieu traite toujours avec un individu, pas avec la masse. Deux hommes ont deux idées différentes. Dieu cherche un homme, un seul homme. Aujourd'hui encore, Il essaie de vous tenir entre Ses mains.** Il en prend un ici, un là ; pas un groupe, toujours des individus.

Voyez-vous, **si vous vous organisez, vous perdez votre droit d'aînesse.** Je voudrais demander à n'importe qui : avez-vous remarqué que chaque fois que quelqu'un se présentait avec un message de Dieu, dès que cela était organisé, les gens mouraient spirituellement et ne se relevaient plus ? Il n'existe pas un seul passage dans les Écritures, ni même dans l'histoire des communautés religieuses, qui montrerait qu'une organisation ou un groupe, après s'être organisé, ait retrouvé sa puissance. Ils ont, bien au contraire, perdu leur puissance spirituelle, et ne sont jamais revenus à leur état initial. Voyez-vous, nous devrions être la maison du Dieu vivant, nous devrions être spirituels. Aujourd'hui, l'atmosphère dans l'église est à quarante degrés sous zéro : une apparence de piété, mais plus aucune puissance de Dieu. Détournez-vous de cela.

Voyez, Dieu a toujours élevé des hommes qui se sont levés pour proclamer la vérité et qui ont conduit à la victoire l'église qui les suivait ; et Il le fera à nouveau. Il ne change pas, Il est Dieu. Quand Dieu dit quelque chose, Il ne peut pas avoir de meilleure pensée que cela. Voyez, Dieu a voulu que l'homme L'adore en raison du Sang versé : ce fut la première décision, et cela restera toujours ainsi. Voyez, Dieu choisit un homme, Il lui donne la Parole du Seigneur, et celui-ci la transmet, par exemple, à toute une nation. **Il ne choisit jamais une organisation pour accomplir cela. Il te choisit, à condition que tu sois prêt à écouter et à y répondre**.

Voyez, il est né dans ce monde ; et maintenant, lui qui devait accomplir de grandes choses au sein de la nation, il se trouvait prisonnier, et il devait les divertir. Oh, quel spectacle ! Il a permis que cette femme l'éloigne de la Parole de Dieu, qu'elle l'entraîne loin d'elle. C'était un secret pour lui, il n'aurait dû en parler à personne, mais il est tombé dans le piège.

C'est exactement ce qui nous est arrivé : nous avons introduit dans nos assemblées des choses qui ne sont pas chrétiennes. Voyez-vous, il faut se méfier, car les hypocrites sont partout, prêts à vous tromper. Voyez-vous, vous pouvez appartenir à une loge, aux presbytériens ou à d'autres. **On ne peut pas adhérer à l'Église : il faut y naître. On naît dans l'Église. On adhère aux loges**

; mais dans l'Église des premiers-nés, il n'y a pas d'hypocrisie, il n'y a pas d'hypocrites. Voyez-vous, vous êtes morts, et votre vie est cachée en Dieu, en Jésus-Christ. Le diable ne peut rien vous faire, même s'il le voulait, sinon, il devrait emprunter le même chemin, à savoir celui du Sang, et il en est incapable. Il ne peut donc pas vous toucher. Vous pouvez faire partie d'une assemblée ; mais si vous êtes dans l'Église de Dieu, alors il ne peut rien vous faire.

Aujourd'hui, on veut plus de membres, plus de membres, c'est certain ! On distribue des récompenses quand les gens amènent d'autres personnes ; ils sont récompensés pour cela, vous voyez. Et puis arrive une Jézabel maquillée et d'autres choses sont introduites. Vous savez que c'est vrai. Et les pentecôtistes glissent aussi dans ce piège.

Voyez-vous, la plus haute fonction dans l'assemblée est celle de l'ancien. Ce n'est pas n'importe quel évêque : l'ancien d'une assemblée, c'est lui qui a la plus haute responsabilité au sein de celle-ci, c'est lui le conducteur de l'assemblée. À l'époque, c'était Samson, qu'une femme avait détourné. Regardez ! Et aujourd'hui, un frère dit : « Je vais te dire ce que tu dois faire : tu dois faire ceci et cela ». Nous avons déjà vu cela. **Rien ni personne n'est votre exemple : le Christ et la Parole sont votre modèle, sinon personne d'autre !**

Voyez, la même chose se produit au sein de l'Église. Cette Jézabel, la mère de toutes les prostituées, Apocalypse 17, verset 5, elle ramène tout le monde vers elle avec beaucoup d'élan. Ils sont aveuglés sur le plan spirituel, et ils ne le voient pas. Bien sûr, ne me le dites pas, j'ai sillonné le pays dans tous les sens ces quinze dernières années : Vous êtes aveuglés spirituellement, vous ne le voyez pas. Dieu a fait exactement ce qu'Il avait promis, et ils disent : « Ah ! Je vais te dire, c'est bien, mais le ministère ne vient pas de Dieu ». Comment Dieu pourrait-Il faire jaillir à la fois le doux et l'amer d'une même source ? C'est impossible !

Oui, aveugles dans les choses spirituelles, ils reviennent à ce qu'ils étaient autrefois. Les pentecôtistes sont sortis des organisations ; et ces hommes ont créé des organisations et les ont ramenés dans ces organisations. **La Pentecôte n'est pas une organisation : la Pentecôte est une expérience personnelle avec Dieu.**

Regardez, voilà tout un groupe de prédicateurs. Aujourd'hui, on dit que personne ne peut prêcher dans l'assemblée à moins d'avoir suivi des écoles bibliques, des séminaires. Et ils amènent leurs missionnaires chez un psychologue pour qu'il évalue s'ils sont assez bons, pour voir si leur score au test est suffisamment élevé. Voyez, Dieu a dit : *« Attendez à Jérusalem, restez jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut »*, pas un test devant un psychiatre ! Voyez, voici le test. Ce n'est pas une question d'intelligence ou de concepts ; dans ce cas, ils sont encore loin d'être assez bons pour l'œuvre missionnaire. Dieu n'a pas non plus dit : « Ayez maintenant de la force intellectuelle, du pouvoir de persuasion ». Non : *« vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous »*.

Vous voyez, la communauté religieuse romaine, ils disent en effet qu'ils étaient à

l'époque l'assemblée pentecôtiste ; mais tous les autres s'y sont introduits. Tout le monde s'y est introduit, les personnalités en vue, les dignitaires ; et puis, lors du concile de Nicée, ils se sont organisés. Vous voyez, tous les prophètes ont vécu leur époque. Voyez, mais Dieu a pourtant révélé la condamnation de toute l'histoire. Les prédicateurs suivent des séminaires, ils disent : « J'ai tel ou tel diplôme », avant même de pouvoir être berger d'une assemblée. C'est absurde ! **Un prophète du Seigneur vient du désert. Personne ne sait d'où il vient ni où il va, mais il a l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Dieu l'a prouvé.** Dieu n'était dans aucune de toutes ces organisations.